

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174_Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Paris, le 25 mai 1870, Saint-Marc de Girardin à François Guizot](#)

Paris, le 25 mai 1870, Saint-Marc de Girardin à François Guizot

Auteurs : Girardin, Marc (1801-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1870-05-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Girardin, Marc (1801-1873), Paris, le 25 mai 1870, Saint-Marc de Girardin à François Guizot, 1870-05-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7001>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

Cour Impériale
DE
PARIS
N^o /
Cabinet
DE
Premier Président

Paris, le 25 Mai - 1870

Monsieur

Vous pouvez compter que
je donnerai toute ma plus scrupuleuse
attention à l'affaire de M. le Duc
de Galliera, pour lequel vous me
faites l'honneur de m'écrire. Son
honorabilité personnelle n'a plus
besoin de juge, une fois que vous
l'avez déclaré. Je vous prie
de croire que si l'on peut tenir
à n'arriver devant la Justice
qu'accompagné des plus dignes
sympathies, M. le Duc de -

Gallicia se trouve en ce moment
favorisé à un degré supérieur
à ce que toute autre intervention
au monde aurait pu faire.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments
d'incomparable estime et de
vénération véritable.

H. D^r Filardin

